

Abonnement 30 F

Le numéro 6 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

♀. Taille considérablement plus grande. 1^{er} antennite moins épais. Côtés des élytres plus distinctement ponctués. 5^e segment abdominal arrondi en arrière. Tarses plus minces.

Dans le tableau synoptique du genre, cette espèce doit prendre sa place dans l'alinéa 114 (111) (t. c. p. 294) :

114 (111) Thorax vor der Basis seicht und breit quer eingedrückt.

a (b) Elytres moins brillants que l'avant-corps à cause d'une fine réticulation microscopique. Carènes du clypéus bien convexes, réunies en =T=. 1^{er} antennite 1,5 × aussi épais que l'un des intermédiaires. Tarses obscurcis. Tache métallique occupant les 2/3 postérieurs des élytres. Dimensions égales dans les deux sexes : ± 4 mm *A. corumbana* Bech.

b (a) Toute la surface fortement brillante (réticulation invisible sous le grossissement de 100-200 ×). Carène longitudinale du clypéus convexe au milieu, aplatie à la base et en avant. 1^{er} antennite 3 × (♂) ou 2 × (♀) aussi épais qu'un des intermédiaires. Pattes unicolores. Tache métallique n'occupant que le 1/3 postérieur des élytres. Dimorphisme sexuel dans les dimensions notable : ♂♂ ± 4,5 mm, ♀♀ ± 5,5 mm
..... *A. guanabara* n. sp.

Acanthonycha adusta Bech. (t. c. p. 294)

Brésil, S. Catarina : Rio Vermelho, X-1948 (coll. R. v. DIRINGSHOFEN).

UN LEPTISPA NOUVEAU DE MADAGASCAR (COL. CHRYSOMELIDAE ANISOTOMINAE)

par Jacques DEMAUX,

Ingénieur des Arts et Manufactures.

7^e CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES HISPINAE SENSU LATO

La faune de la Grande Ile est riche en *Leptispa*, dont seulement quatorze espèces sont décrites jusqu'ici.

Dans le groupe des petites espèces, c'est-à-dire dont la taille atteint au plus 4,2 mm, nous rencontrons une multitude de formes convergentes dont la détermination est d'autant plus difficile que ces insectes se rencontrent le plus souvent par exemplaires isolés, ce qui empêche de pouvoir étudier la variation intraspécifique.

L'espèce suivante, que nous nommerons *Leptispa spiculata*, nous a paru suffisamment caractérisée par la forme des angles postérieurs du pronotum pour être considérée comme nouvelle.

Longueur 4 mm ; largeur maximale 1,5 mm ; totalement noire et brillante.

Processus frontaux peu marqués, paraissant pointus sous certaines incidences ; clypéus et vertex peu profondément ponctués, avec trois impressions très légères ; premier article des antennes transverse, avec l'angle externe légèrement épineux ; second article en cylindre renflé ; les suivants s'élargissant vers l'apex, qui forme une massue peu renflée.

Pronotum transverse (largeur/longueur = 4/3) à côtés parallèles, rétrécis en arrière ; le rebord basal forme une petite épine de part et

d'autre ; ponctuation peu dense et non enfoncée, nulle en avant et sur l'axe ; deux légères impressions sur le disque, séparées par moins du tiers de la largeur du pronotum.

Ecusson rectangulaire.

Elytres plus larges que le pronotum, longuement parallèles, explanés en arrière, séparément arrondis à l'apex, bombés ; la strie suturale et les cinq premières stries finement et régulièrement ponctuées ; les suivantes le sont très grossièrement en avant et régulièrement à l'arrière ; partie explanée séparée du reste de l'élytre par la 9^e strie et ne présentant pas de renflement ; sur chaque élytre, une impression basale relève le rebord en forme de crosse se terminant à l'origine de la 5^e strie.

Abdomen et pattes noirs.

Madagascar. District Sambava. RN XII. Marojejy.

Beondroka. 1 200 m (P. SOGA). Type au Muséum de Paris.

QUERCUS PASCUI N. SP. DU CRÉTACE SUPERIEUR DE ROUMANIE

par Justinian PETRESCU *.

Si, dans le Crétacé supérieur de Roumanie a déjà été décrite une faune riche (invertébrés marins et vertébrés terrestres dont notamment des Dinosaures), la flore fossile est demeurée peu connue : G.M. MARGARIT 1967 (1), R. GIVULESCU (1968) (2), J. PETRESCU et A. DUSA 1970 (3), J. PETRESCU et J. HUICA 1972 (4).

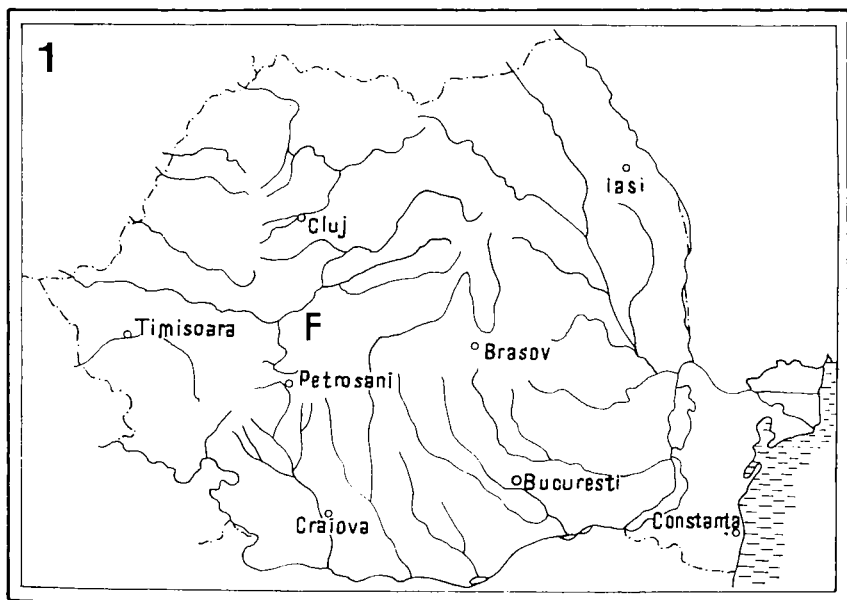


Fig. 1. — Situation géographique du gisement (F).

* Université de Cluj (Roumanie). Laboratoire de Géologie et Paléontologie.